

LE POLITIQUE

MUNICIPAL, PROVINCIAL ET NATIONAL.

ANGLETERRE.

Londres, le 19 août. — On lit dans le *Globe* :

« Un journal dit que des clauses tendant à étendre le traité de la quadruple alliance ont été signées par les ministres de France et d'Angleterre, vendredi. Cette nouvelle est sans doute prématurée, mais il y a des raisons pour croire que quelques stipulations ont pu être faites, qu'elles lèvent les doutes qu'a pu faire naître ce traité et déterminent certains actes qui se rapprochent beaucoup d'une intervention directe en Espagne; tels que celui d'empêcher l'entrée des armes et des munitions dans ce pays, par mer d'une part, et par terre de l'autre. »

« Quant à l'intervention au moyen de l'envoi d'une armée en Espagne, il y a des raisons de croire que le ministère espagnol s'y opposera jusqu'à la dernière extrémité. »

— On lit dans le *city article du Courrier* que le bruit courait à Londres qu'un exprès, arrivé de Madrid, a apporté des nouvelles des mesures prises par la commission des finances, qui, dit-on, serait contraire à cette partie du projet du ministre Toreno, relative à la dette des cortès. Nous n'avons pas reçu de détails, mais une hausse a eu lieu dans le prix des fonds espagnols qui sont maintenant à 45 3/4, tandis que ce matin ils n'étaient qu'à 45 1/4. Le bruit court aussi que Toreno se retirera par suite de cette opposition. On dit également que le conseil d'état a recommandé aux cortès la reconnaissance immédiate des états espagnols de l'Amérique du Sud.

FRANCE.

Paris, le 20 août. — Le *Journal de Paris* était encore hier fort laconique au sujet des nouvelles d'Espagne. On y lisait :

« Le gouvernement n'a reçu aujourd'hui d'Espagne que des nouvelles sans importance; elles peuvent cependant servir de démenti à celle que donnait hier la *Gazette de Franco*, de l'entrée des troupes carlistes à Burgos et à Vittoria, car, bien que les dépêches soient d'une date très-récente, elles ne font aucune mention de cet événement. »

— Le général Rodil a rendu le décret suivant :

« Après avoir employé tous les moyens de clémence, et convaincu que les châtimens sévères peuvent seuls en finir avec la faction rebelle qui, contre toute raison de justice, augmente chaque jour la guerre civile dans le royaume et les provinces sous mes ordres; faisant usage des amples pouvoirs que la reine-régente m'a conférés, etc., etc., j'ai décrété les articles suivans :

« Article 1^{er}. Toute personne appartenant aux rangs des rebelles, ayant usurpé ou non le grade d'officier, de quelque classe que ce soit, sera fusillé sitôt pris. »

« 2. Les personnes qui fourniront des armes ou qui favoriseront les criminelles entreprises des rebelles, seront fusillées. »

« 3. Le transport des comestibles et des drogues vers les lieux occupés est défendu; les chevaux, voitures, seront saisis et vendus. »

« 4. Les individus qui se rendront à l'appel des rebelles seront fusillés, lors même qu'ils n'auraient pas encore rejoint. »

« 5. Ceux qui apporteront la correspondance ou des communications verbales, ceux qui serviront d'espions, seront fusillés, sans qu'ils puissent alléguer pour excuse qu'ils ont été commandés par quelque autorité des lieux. »

« 6. Les autorités ou les individus qui s'absenteront à l'approche des troupes de la reine, souffriront, pour ce seul fait, la confiscation de leurs biens. »

« 7. Les autorités des lieux dont le territoire sera envahi par quelle force que ce soit des rebelles, et qui n'en auront pas fait part immédiatement aux autorités civiles et militaires dont elles dépendent seront arrêtées, leurs biens saisis, et leur cause s'informerá pour leur appliquer les peines qu'elles auront encourues. »

« 8. Dans les lieux où les partisans de la reine auront été frappés de contributions par les factieux, les habitans des villages de la vallée, ennemis de la légitimité, seront responsables des dommages faits aux premiers. »

« 9. Les familles au 2^e degré de toutes les personnes appartenant aux factieux, seront expulsées du territoire et ne pourront y rentrer que lorsque celles-ci se présenteront à l'autorité légitime. »

« 10. Le présent décret, clair et précis, exécutera sans interprétation aucune, et sous la plus grande responsabilité des autorités et des chefs, à qui correspond l'exécution. »

« Pampelune, 5 août 1834. »

Le marquis DE RODIL. »

— L'entrée de don Carlos à Burgos paraît se confirmer et mériter la plus sérieuse attention. Voici ce qu'on lit dans le *Temps*, qui, comme on sait, ne hasarde pas sans réflexion sa responsabilité pour des nouvelles aussi graves que celle dont il est ici question.

« Une des maisons de banque les plus recommandables de la place de Paris, et que l'on doit croire étrangère à toute manœuvre légitimiste, a fait répandre aujourd'hui en bourse la nouvelle que Burgos avait reçu et proclamé don Carlos, et que le prétendant reconnaissant avait immédiatement rendu un décret par lequel il fixe dans cette ville la résidence royale. Puis, par un second décret bien autrement important, il s'engageait à reconnaître toute la dette d'Espagne. Cette seconde partie de la nouvelle, à cause de l'influence qu'elle devrait tout naturellement exercer sur la négociation des piastres, a fait suspecter l'authenticité de tout le reste. »

Les carlistes ont intercepté une lettre du général Harispe au général Rodil, dans laquelle on promettait de donner un coup de main aux troupes de Marie-Christine, quand les partisans de don Carlos seraient acculés à la frontière.

— Le *Mémorial des Pyrénées* dit qu'on vient de prohiber toute exportation de toilerie pour l'Espagne.

— On écrit de Madrid, le 7 août :

« Demain, le ministre de l'intérieur présentera à la chambre des pairs un projet de loi tendant à exclure à jamais de la succession à la couronne d'Espagne, don Carlos et sa famille. Le marquis de Los Llanos est sur le point d'aller à Naples en mission spéciale. »

Des lettres de Saint-Petersbourg annoncent que notre ambassadeur en Russie a éprouvé un accident dont les suites auraient pu être fort sérieuses. M. le maréchal Maison assistait, le 1^{er} de ce mois, à une grande manœuvre. Surpris par une charge de cavalerie, le cheval qu'il montait a été renversé, et il est lui-même tombé sans connaissance. Les contusions qu'il a reçues ne présentent cependant aucun danger. Le grand duc Michel lui a témoigné sur le champ de manœuvre le plus vif intérêt. L'empereur a été voir le maréchal Maison à son hôtel, et lui a exprimé tout le regret que lui cause cet accident, qui n'aura, nous l'espérons, aucune suite.

— Le *Constitutionnel* affirme que l'Autriche n'attend pour entrer dans l'alliance anglo-française que l'évacuation d'Ancône par nos troupes. D'un autre côté, quelques personnes prétendent savoir que nous allons occuper Civita-Vecchia. Serait-ce en dédommagement de l'occupation d'Ancône ?

— Les travaux de fortification de la ville de Douai se poursuivent avec activité sous la direction des officiers du génie. On vient d'achever trois bastions très-forts entre la porte Notre-Dame et la porte de Paris. A partir de la porte de Paris jusqu'à la porte de Lille, on a construit un grand rempart. Plus de 500 ouvriers sont occupés à ces travaux, ainsi qu'à l'achèvement de l'arsenal.

— Plusieurs journaux ont annoncé qu'un duel avait eu lieu entre un réfugié polonais et un Polonais agent de la Russie, et que ce dernier, après avoir dangereusement blessé son adversaire, avait eu lui-même le bras fracassé. M^r Gustave de Pfaffius, désigné sous ce titre injurieux d'agent de la Russie, déclare que, loin de mériter cette accusation, il ne s'est battu que pour en prouver la fausseté.

— Une colonie de Polonais, dirigée par M. le comte Czartoriski et le comte Plater, va, sous les auspices du gouvernement, fonder, à Orléans, un collège de la nature des collèges écossais et irlandais, établis à Paris par Louis XIV, à la suite de la révolution d'Angleterre et du renvoi de Jacques II. Cette œuvre de sagesse et de bienfaisance sera en même temps l'acquittement d'une dette contractée par la France envers la brave et malheureuse Pologne. (Constitutionnel)

— On lit dans une lettre écrite d'Alger à un journal de Paris :

« Les deux couples de chameaux que nous avons expédiés, il y a plus de deux mois, dans le département des Landes, y sont arrivés bien portans et après un trajet assez court. Nous les avons pris assez jeunes et assez robustes à la fois pour que la transition d'une contrée à l'autre leur fût moins sensible, les bonnes nouvelles que nous en recevons prouvent que nous les avons bien choisis. »

« Si l'acclimatement de ce quadrupède réussit, si surtout il peut se reproduire, la solution d'un tel problème, non seulement pour ce département, mais pour beaucoup d'autres du midi de la France, sera d'un immense avantage. Des communications promptes s'établiront entre des points jusqu'ici ou abandonnés ou inexplorés; des relations de commerce, des échanges naîtront entre des populations qui en étaient privées et plus d'un témoignage de reconnaissance en viendra aussi bien à M. Laurence, membre de la commission d'Afrique, qui a le premier sollicité cette expérience, qu'au gouvernement qui a mis tant d'empressement à la faire à ses frais. »

— Quelques Allemands réfugiés à Paris, ont commencé la publication d'un journal intitulé : *le Proscrit*. Le spirituel Boerne est au nombre des rédacteurs.

— Le pape vient de faire promulguer dans ses états, un règlement concernant les bourreaux, leurs adjoints et leurs femmes. Par cette ordonnance, on prescrit la forme de l'habillement, les heures dans lesquelles ils pourront sortir; et les lieux et les églises qu'ils pourront fréquenter. Entre autres signes distinctifs, ils devront porter une bague noire, afin d'indiquer les choses qu'ils voudront acheter.

— L'*Institut historique* a décidé, dans sa dernière séance, qu'il ferait l'an prochain un appel général à tous les hommes livrés à l'étude pour les rassembler à Paris, au mois de septembre, en congrès dont le but principal serait de concentrer les recherches historiques de toute nature et de les di-

riger dans un plan et vers un but commun. Cette réunion portera le titre de congrès européen, et on espère y voir figurer au moins un millier de savans de toutes les parties du monde.

— *Enfant d'une intelligence extraordinaire.* La *Gazette du Piémont* parle depuis quelque temps avec enthousiasme d'un jeune enfant âgé de 8 ans, natif de Palerme, qui, d'après ce qu'en dit cette feuille, serait un autre Pic de la Mirandole. Ce phénomène d'intelligence, qui se nomme Joseph Pugliesi, est principalement remarquable par la promptitude et la facilité avec lesquelles il résout de mémoire, et sur-le-champ, les problèmes les plus compliqués. Le journal auquel nous empruntons ces détails, parle en ces termes d'une séance que le jeune Pugliesi vient de donner à Turin en présence d'une nombreuse assemblée.

« Il a, dit la *Gazette du Piémont*, répondu avec précision, rapidité, facilité et intelligence à toutes les questions qui lui ont été faites. L'auditoire qui, pour la saison, était fort nombreux, lui a témoigné la plus vive satisfaction; on a applaudi à diverses reprises, mais plus spécialement et avec transport à l'intelligente vivacité avec laquelle, pour ainsi dire, les questions n'étaient pas encore énoncées, que déjà Pugliesi les avait mentalement comprises et résolues :

« Parmi quelques opérations arithmétiques à plusieurs chiffres, et l'extraction véritablement embrouillée et très-laborieuse de la racine cubique des nombres composés de plus de cinq chiffres, cet enfant extraordinaire, entre autres questions, a, sur le champ et sans hésiter, résolu les suivantes :

« Si on avait une baignoire qui se remplit par une ouverture supérieure dans l'espace de douze heures, et qui se vidât par une ouverture inférieure en dix-huit heures, on demande combien il faudrait d'heures pour la remplir en laissant l'ouverture inférieure ouverte ?

« Un père est cinq fois plus âgé que son fils; dans dix ans il ne sera plus que trois fois; quel âge ont maintenant le père et le fils ?

« Si on achète un troupeau et qu'on soit trois à le payer; l'un débourse un tiers du prix; le second un quart, et que le troisième mette 7 frs. de plus que le second: chercher combien coûte le troupeau ? »

— Au mois de mai de l'année dernière, le Bengale fut ravagé par un de ces affroyables ouragans que l'atmosphère des tropiques peut seule enfanter. Les horribles effets de ce fléau tombèrent principalement sur l'île de Saugaur, dans la partie du fleuve du Gange nommée Hougli. On peut se faire quelque idée de ses ravages en apprenant que, de trois mille personnes qui habitaient la terre d'un M. Campbell, six à sept cents seulement échappèrent à l'inondation, à la chute des arbres et des maisons et aux coups de la foudre.

Une grande partie de ceux qui sauvèrent leur vie furent les individus qui trouvèrent un refuge sous la voûte et sur le toit de la demeure de M. Campbell. Ils y étaient, à la lettre, entassés les uns sur les autres, lorsqu'ils virent entrer et se glisser au milieu d'eux, en poussant vigoureusement à droite et à gauche ceux qui s'opposaient à son passage, un énorme tigre, la queue entre les jambes et montrant tous les symptômes de l'effroi que lui causait la tempête. On fit place comme on put à ce nouveau venu qui pénétra jusque dans la pièce où le maître était assis, et qui, sans autre formalité, fut se coucher dans un coin et se roula sur lui-même comme un chien effrayé qui trouve un asile. M. Campbell se leva, chargea son fusil tranquillement et le tua sur la place.

Nous avons vu absolument les mêmes circonstances à la Martinique; pendant un coup de vent. Seulement, au lieu d'un tigre, l'hôte dangereux qui vint ainsi chercher un refuge au milieu des hommes était un serpent fer-de-lance d'une grandeur colossale.

BELGIQUE.

BRUXELLES, LE 21 AOÛT.

Le *Moniteur*, du 21, publie la liste des personnes qui, ayant habité la Belgique depuis 1814, ont, conformément à l'article 1833 de la constitu-

tion, manifesté leur intention d'être considérés comme belges de naissance. Elles sont au nombre de 83; on remarque parmi elles M. Osy, ancien député et banquier à Anvers, né à Rotterdam, le 2 février 1792.

— M. F^e Basse, membre de la commission représentant l'industrie belge est parti avant-hier pour Paris.

— M. le duc de Broglie, pair de France, est arrivé hier soir à l'hôtel de Belle-Vue avec sa famille.

— M. Aguilar, nommé premier secrétaire de la légation d'Espagne à Bruxelles, est parti de Madrid le 4, pour se rendre à sa destination, et précédera le chargé d'affaires, M. Argais, qui le suivra de près. Il n'arrivera à Barcelone, à cause des quarantaines, que le 19. M. Aguilar est depuis 1814 dans la diplomatie, il a même exercé par intérim les fonctions de chargé d'affaires à Berne. Quant à M. Argais, il a été postérieurement à la restauration française premier secrétaire de légation du général Alava, ancien aide-de-camp de Wellington, lorsqu'il était ambassadeur d'Espagne à La Haye.

Le général Van Haelen, impliqué dans l'affaire de la dernière conspiration, a refusé de répondre aux interrogatoires sans le consentement du chargé d'affaires belges; c'est par suite de ce refus qu'on l'a conduit sous escorte jusqu'à la frontière. (*Ind.*)

— Nous avons annoncé d'après le *Journal de la Belgique*, que sir Robert Adair ayant obtenu un congé, devait aller passer quelques temps à Paris. Nous apprenons que cette nouvelle est controvérsée. Sir Adair ne doit pas quitter Bruxelles. (*Id.*)

— On nous écrit de Gand, le 26 août :

« M. le baron Evain, ministre directeur de la guerre, a traversé avant hier notre ville venant d'Ostende et allant à Bruxelles. Il a reçu la visite de quelques officiers supérieurs.

« M. le général Goblet, arrivé hier en cette ville, a inspecté l'artillerie à la citadelle et a continué sa route pour Audenarde. »

— On dit que M. Voisin, de Gand, est nommé inspecteur des monumens historiques de la Belgique. (*L'Emancipation*) dit que cette nomination est prématurée.

— C'est M. Welmer, passementier à Bruxelles, à qui une médaille a été décernée pour les produits qu'il a envoyés à la dernière exposition des soies et soieries indigènes, qu'on a chargé de confectionner, avec de la soie provenant de l'établissement modèle du gouvernement, les rubans des croix de fer dont la distribution doit avoir lieu aux jours anniversaire de septembre.

— M. Pellaert, auteur de *Faust*, s'occupe en ce moment de la composition d'un nouvel opéra ayant pour titre *Jacqueline de Bavière*.

LIEGE, LE 22 AOÛT.

SUR L'ARRÊT DE LA COUR D'ASSISES DE MONS.

Tous les journaux cherchent le sens réel de l'acquiescement des accusés dans l'affaire des 5 et 6 avril; et sont à peu près unanimes dans leur opinion. Ils pensent que cet acquiescement n'est pas la consécration judiciaire de pareilles scènes lors même qu'elles seront provoquées par des démonstrations contre-révolutionnaires; qu'à la vérité c'est bien une concession faite à tous les motifs d'entraînement qui ont précédé et accompagné ces déplorables actes, mais qu'en même temps, l'improbation donnée aux autorités chargées de l'administration locale, est une garantie suffisante pour la tranquillité à venir de la société.

Nous croyons fermement que le retour des démonstrations contre-révolutionnaires est désormais impossible. Cinq mois d'intervalle ont complètement changé la position politique des partisans de l'ancien régime. D'abord l'instabilité et l'animosité de la répression populaire a dû démontrer aux plus absés que le peuple ne retournerait jamais à leurs sympathies; de plus, l'adhésion hollandaise à la révolution belge par le langage et par les actes est un fait nouveau. Ce n'est donc pas de là que peut venir le danger.

Le langage sévère de M. de Bavay, langage en même temps apologiste du ministère qui se retire, ce langage aura fait impression sur ceux qui ont reçu la leçon et en conséquence en cas d'une émeute nouvelle, ils n'hésiteront plus à créer une collision avec le peuple. Nous l'admettons.

D'autre part, la vengeance de ce peuple a-t-elle dans sa manière de voir, reçu tout son accomplissement? Malheureusement, nous ne le croyons pas. Examinons comment l'ensemble des faits doit l'avoir impressionné. Le peuple explique toujours tout dans le sens de ses passions: Eh bien! l'audition des témoins a dû lui laisser croire que la sympathie pour sa colère avait paralysé la répression des autorités locales. Il a été acquitté; lui ne peut pas employer la méthode mathématique pour arriver à un inconnu et trouver un sens caché à son acquiescement: il a été acquitté; voilà le fait qui le frappe; il y verra la sanction de la justice. Son entrée a été une espèce d'ovation. Que de raisons pour tenter une seconde fois l'impu-

« Les excitations extérieures vont-elles manquer à l'explosion de ce sentiment? Bientôt Bruxelles va être le rendez-vous de tous les acteurs populaires des journées de septembre: pour la première fois ils vont obtenir les insignes de leur conduite. La croix de fer va ramener les récits de haine et de succès. Dans cette exaltation des mêmes pensées qui les ont portés la première fois à se venger; le résultat sera-t-il différent ?

Dans cette circonstance, la troupe chargera, nous l'admettons, quoique la chose ne soit pas très-facile au milieu du concours des journées de septembre. Eh bien! oui: la troupe chargera et elle aura le dessus: la société sera rassurée, conséquence du reste très-problématique, mais il y aura eu une collision déplorable. Est-ce là ce qu'il faut vouloir? La confiance de ces hommes, auxquels d'autres plus dangereux peuvent se joindre, leur confiance, disons-nous, se trouve sur un piège pour eux-mêmes et pour la société.

La ville de Bruxelles sera la première à en souffrir. La crainte de ces crises retiendra beaucoup d'hommes dans leur province. Ensuite si ces scènes se renouvelaient et sans répression, nous voilà dans un état chronique d'anarchie.

Nous eussions désiré, avant tout, que le magistrat qui a présidé cet important procès eût prêté l'autorité de sa place à quelques considérations de prudence et d'intérêt personnel pour les accusés eux-mêmes; qu'il les eût, en un mot prémunis contre l'idée que la société sanctionne de pareilles choses. Ce que l'organe de la justice n'a pas cru devoir faire que les organes de l'opinion le fassent. La presse est aussi une magistrature et une magistrature qui siège tous les jours. Qu'elle accomplisse ce devoir; qu'à côté du verdict légal qui vient d'être rendu, elle rende, elle, le verdict moral de la société.

Les assises de la province de Liège pour le 4^e trimestre 1834 s'ouvriront le lundi 10 novembre à Liège; M. le conseiller Haenen, est nommé pour les présider; MM. les conseillers Vandervecken, Mockel, Thys et Bayet siégeront en qualité de juges, et MM. les conseillers Doehen et de Bronckart, seront suppléans au besoin.

— Un arrêté royal du 3 août porte :

A partir du 1^{er} octobre prochain, le bureau de l'enregistrement et des domaines de Herve sera composé uniquement du canton de ce nom.

A dater de la même époque, celui de Louvegnée comprendra les cantons de Fléron et de Louvegnée; ce bureau sera établi à Chênaie.

— On lit dans plusieurs journaux que le gouvernement n'a pas accepté les arrangements offerts par M. Cockerill, pour l'établissement de Seraing.

— On écrit de Hasselt, le 21 août :

« Depuis quelques jours notre régence municipale est occupée à faire exécuter son projet d'établir en cette ville un puits artésien: Pour ce premier essai il a été fait choix d'un emplacement convenable, (à l'ancien cimetière qui entoure l'église paroissiale.) Nous félicitons la régence de son entreprise et désirons vivement qu'elle soit couronnée de succès, parcequ'elle procurera une amélioration d'autant plus appréciable qu'à peu d'exception près,

habitant ne pouvait se procurer de la bonne... celle que fournissent la majeure partie des... a été reconnue malsaine depuis nombre... années et tous les efforts pour obvier à cet incon-... ont été sans résultats sensibles.

On assure que si cet essai louable réussit la... se propose de faire construire deux autres... du même genre dans les endroits les plus po-... de la ville. » (Nouveliste.)

— On écrit de Maestricht, le 13 août :

Un sergent-major du 2^e bataillon de mineurs... garnison en cette ville, natif de Bruges, a dé-... dans l'après-dinée de samedi dernier se diri-... sur Tongres.

Le roi Guillaume vient d'accorder grâce pleine... entière ainsi qu'annulation des poursuites, à... officier de santé Dejongh, condamné il y a quel-... temps, pour homicide par duel. » (Idem.)

— Les journaux hollandais du 21 ne contiennent... aucune nouvelle politique de quelque importance. Au... Handelsblad de ce jour se trouve joint un triple sup-... plément contenant plusieurs articles en faveur du... projet du chemin de fer à construire entre Amster-... dam et Cologne.

— Des ordres sévères ont été donnés dans les... provinces pour la répression du braconnage, qui... avait pris beaucoup d'extension depuis quelques an-... nées et dont on se plaignait justement. Il serait... très-désirable qu'on stimulât, comme cela a lieu... pour la répression d'autres délits, le zèle des agents... de la force publique pour l'exécution des lois et... réglemens sur la chasse, pris dans l'intérêt de l'a-... griculture et la conservation des récoltes, fruit des... pénibles travaux des agriculteurs. (Emancipation.)

— Plusieurs journaux portent que M. Marcellis... est l'auteur du projet d'association pour l'encoura-... gement des belles-lettres en Belgique, inséré dans... l'un de nos derniers numéros; ces journaux se... trompent, l'auteur de ce projet n'est point la per-... sonne qu'ils désignent.

— Il est beaucoup question dans les journaux an-... glais de la construction d'une nouvelle route en... Irlande qui irait de Londres à York et qui aurait une... étendue de trois à quatre cents milles anglais. Le... plan de cette entreprise gigantesque sera soumis... à l'approbation du parlement aussitôt qu'il sera... convoqué.

— Le commerce des spiritueux est une branche... importante des exportations de l'Europe dans les... Indes. Nous avons appris que des spéculateurs étran-... gers, sont actuellement en Belgique, pour s'entendre... avec nos grandes distilleries, sur les moyens... d'expédier nos genièvres dans ces contrées qui con-... somment de fortes quantités d'eaux-de-vie de France... et de genièvre de Hollande. Ce serait un précieux... débouché ouvert à un de nos premiers produits... agricoles. (Mercure.)

— On dit que le fameux tunnel de la Tamise va... être continué et que le gouvernement anglais a fait... à l'ingénieur Brunel l'avance de sept millions pour... l'achèvement de ce beau travail.

— Le comte de Hogendorp, qui vient de mourir,... appartenait à une des familles bataves dont les... membres se partageaient entre les factions qui do-... minaient alternativement en Hollande. Ce système... se maintenait dans une haute faveur, soit que le... parti du stathouderat prévalût, soit que ce fût celui... de la république.

Sous le régime impérial, le comte Hogendorp... qui vient de mourir tenait pour la maison d'Or-... ange tandis que son frère était aide-de-camp de... l'empereur. Ce dernier a terminé sa carrière au... Brésil, où il avait cherché un asile après les cent-... jours. On lit dans une relation sur ce pays, ré-... cemment publiée, une anecdote dont il est le sujet.

Un jeune naturaliste, passant par Rio Janeiro en... se rendant aux Indes-Orientales, s'égarait dans une... course qu'il faisait sans guide dans les environs de... cette ville. Il aperçoit dans l'endroit le plus désert... une chaumière de chétive apparence, vers laquelle... il se dirige, dans l'intention d'y obtenir des rafraî-... chissemens et une direction pour sa route. Quel est... son étonnement de rencontrer sous ce chaume, dé-... pourvu de toutes les commodités de la vie, une im-... mense peinture contenue dans un riche cadre et... représentant un officier-général français, en grande

tenue et chargé de décorations. Sur une table placée... devant le personnage était une dépêche pliée à... l'adresse de l'empereur.

Le voyageur n'était pas encore revenu de son... extrême surprise, quand tout à-coup paraît à côté... de lui un petit vieillard, courbé par les ravages de... la goutte et vêtu d'un costume de matelot, qui lui... dit en français : « Cette vue vous étonne; je le con-... çois. Ce tableau représente un homme qui fut gé-... néral, gouverneur dans les deux mondes, ambas-... sadeur à Lisbonne, à Vienne, à Pétersbourg, mi-... nistre de la guerre en Hollande et aide-de-camp de... l'empereur Napoléon; et cet homme, vous le voyez... devant vous, supérieur aux atteintes de la fortune. »

L'artiste s'incline avec respect, et un moment... après, il se désaltérait avec une orangeade préparée... des mains de cette grandeur, jouet des événemens.

— M. Jacobi architecte de Königsberg est par-... venu au moyen de la production électromagnéti-... que du fer à exciter un mouvement cylindrique per-... pétuel. Une grande machine préparée dans les ate-... liers de M. le mécanicien Steinfurth a été présen-... tée le 16 mai à une assemblée de savans et M. Ja-... cobi a fait en leur présence tourner une masse de... fer pesant à peu près 50 livres avec une rapidité... de 5 1/2 pieds dans une seconde. L'inventeur est... maintenant occupé par l'application de cette nou-... velle force motrice à des machines, à lever tous... les doutes qui pourraient exister sur la vérité de son... procédé. (J. de Francfort.)

— On mande du grand-duché de Hesse :

On sait que pendant la durée de la session ac-... tuelle on a renouvelé le projet de loi sur la liberté... de la presse, conformément à l'art. 35 de la consti-... tution. Le gouvernement vient de déclarer à la... commission de la chambre qu'il ne pouvait prendre... en considération un pareil projet, attendu que la... constitution germanique n'accorde pas la liberté il-... limitée et que la constitution de Hesse-Darmstadt, postérieure à la constitution germanique, ne peut... déroger à cette dernière. Reste à savoir maintenant... si la chambre de Hesse-Darmstadt sera satisfaite de... cette déclaration.

— On nous communique la réclamation suivante, qui a pour objet de rétablir les faits au sujet des... distinctions qu'on a voulu faire, dans plusieurs jour-... naux, entre les rappels de médailles et les mé-... dailles, dans la distribution des récompenses ac-... cordées à l'industrie et notamment aux fabricans... de pianos, à la suite de l'exposition de 1834.

La commission spéciale du jury chargée d'appré-... cier les instrumens de musique, s'était adjoint une... commission bénévole, composée de MM. Cheru-... bin, Auber, Baillot, et Gallay : c'est après le con-... cours ouvert en présence de cette commission qu'il... a été décidé, ainsi que l'attestent les procès-verbaux, que M. Pierre Erard serait placé en première ligne... pour les pianos et M. Pape après. Le rapport fait... par M. Savard a été basé sur cette décision et... adopté par le jury général; en conséquence la pre-... mière médaille d'or a été votée à M. P. Erard, mais le jury avait décidé en principe avant de... décerner les récompenses, que pour économiser... le métal on ne donnerait de médailles qu'aux fa-... bricans qui n'en auraient pas obtenu à des exposi-... tions précédentes; et que ceux dont la personne ou... le nom aurait déjà été honoré d'une distinction de ce... genre, seraient portés dans les rappels de médailles. C'est par suite de cette jurisprudence adoptée par... le jury, que M. Savard, conservant toujours sur... les procès-verbaux du jury et sur les rapports officiels... le titre et la position de première médaille d'or... pour les pianos et qui en outre était porté comme... Médaille d'or unique pour les harpes, a été placé... dans les rappels, attendu que son père et son on-... cle, fondateurs de sa maison, avaient obtenu des... médailles d'or aux expositions précédentes. C'est... ainsi que M. Bosquillon, fabricant de schalls ca-... chemire, à qui le jury avait voté la médaille d'or, a... été placé dans les rappels, comme précédemment... récompensé d'une médaille d'or; c'est ainsi en-... core que M. Chenevard, fabricant de tapis, dont le père avait obtenu précédemment une... médaille d'or, et à qui le jury décernait la même... récompense a été également placé dans les rappels... en raison de la distinction déjà obtenue pour le nom... qu'il porte. Au surplus c'est parce que M. Pierre... Erard avait été mis en première ligne pour la fa-

brication de pianos, que la décoration de la lé-... gion d'honneur lui a été accordée, sur la recom-... mandation des membres du jury, les procès-ver-... baux et le rapport général du jury d'exposition, qui... doivent être incessamment publiés, établiront... jusqu'à l'évidence la sincérité de ces explications.

— Le célèbre poète anglais Coleridge vient de... mourir près de Londres.

— M. Chollet et Mlle. Prévost viennent d'être en-... gagés au théâtre de l'Opéra-Comique de Paris.

VARIÉTÉS. — GRIZEL COCHRANE, Fragment historique, par John Mackay Wilson.

Lorsque les sujets du dernier roi Jacques prirent les armes... contre lui, le plus redoutable de ceux qui levèrent l'étendard... de la révolte, fut sir John Cochrane, aïeul du comte... de Dundonald, qui vit aujourd'hui. La fatalité qui, durant... des siècles, poursuivit la maison de Campbell, et entraîna... dans leur ruine tous ceux qui s'attachèrent à leur destinée, n'épargna pas sir John Cochrane. Cerné par les troupes royales, sa... résistance fut longue, terrible et désespérée; mais enfin, accablé par le nombre, il fut fait prisonnier, jugé et condamné à mourir sur l'échafaud. Il n'avait plus que peu de... jours à vivre, et son géolier attendait l'ordre écrit de le con-... duire au lieu de l'exécution. Sa famille et ses amis l'avaient... visité dans sa prison, et avaient reçu son dernier et éternel... adieu. Mais une personne de sa famille n'était pas venue avec... les autres pour recevoir sa bénédiction. — Et cette personne... était l'espoir de sa maison, la joie de son cœur : c'était Grizel, sa... fille chérie.

Le crépuscule répandait ses ombres sur les barreaux de sa... prison : et la tête appuyée contre la froide muraille, le mal-... heureux captif s'abandonnait à la douleur de n'avoir pu donner... un dernier baiser à son enfant de prédilection, lorsque la... porte de fer touna lentement sur ses gonds rouillés; et le... géolier entra suivi d'une belle et jeune fille : sa taille était... haute et sa démarche altière : ses yeux noirs étaient brillans... et sans larmes, mais leur éclat même trahissait un chagrin... un chagrin trop profond pour permettre les pleurs. — Les... tresses de ses cheveux noirs se séparaient sur son front, pur... et lisse comme un marbre poli. Le prisonnier leva la tête... au moment où elle entra.

« Ma fille ! ma Grizel ! s'écria-t-il : et elle tomba dans... ses bras.

« Mon père ! mon bien-aimé père ! et elle essuya une larme... qui avait accompagné ces mots.

« Votre entrevue sera courte, très courte, dit le geolier... en les quittant.

« Que le ciel te protège et te console ! mon enfant ! ajouta... sir John en la pressant sur son cœur, et en imprimant un... long baiser sur son front. J'avais craint de mourir sans don-... ner ma bénédiction à ma fille chérie : et cette crainte m'était... plus cruelle que la mort... mais tu es venue, mon amour... tu es venue !... c'est toi ! et la dernière bénédiction de ton... malheureux père... »

« Non, non, arrêtez, s'écria-t-elle... ce n'est pas votre... dernière bénédiction ! ce ne peut pas être... mon père ne... mourra pas !... »

« Calme-toi, calme-toi, mon enfant... plût à Dieu que... je pusse te consoler !... mon bien, ma vie !... mais il n'y a... point d'espoir : trois jours encore, et toi et tous mes enfans... vous serez... »

« Orphelins, allait-il dire ; mais le mot expira sur ses lèvres... »

« Trois jours, répéta-t-elle, en levant la tête précipitam-... ment, et en pressant vivement la main de son père. Trois... jours !... il y a donc de l'espoir... mon père vivra. Mon... grand-père n'est-il pas l'ami du confesseur du roi ? Il deman-... dera la vie de son fils... et mon père ne mourra pas !... »

« Non, non, ma Grizel : ne te fais pas illusion... il n'y a... pas d'espoir... déjà ma condamnation est signée par le roi, le... message de mort est déjà en chemin pour apporter ici l'ordre... de mon supplice »

« Qu'importe, mon père ne mourra pas !... il ne mourra... pas ! répéta la jeune fille avec force, et en se tordant les... mains. Que le ciel me soit en aide ! et se tournant vers son... père, elle dit avec calme... : « Nous allons nous quitter... mais pour nous revoir bientôt. »

« Que veux-tu dire, mon enfant, demanda sir John en... regardant sa fille avec inquiétude ? »

« Ne me le demandez pas, mon père, répliqua-t-elle... ne me le demandez pas maintenant : priez pour moi... et... bénissez-moi, mais non pour la dernière fois. »

Il la pressa de nouveau sur son cœur, en pleurant. Un... moment après, le geolier entra, et le père et la fille s'ar-... rachèrent des bras l'un de l'autre.

Le lendemain du jour qui suivit cette entrevue, un voya-... geur traversait le pont-levis de Berwick, et après avoir par-... couru la rue de Marygate, il s'assit pour se reposer sur un... banc, à la porte d'une hôtellerie, mais il n'osa point y entrer :... elle était au-dessus de sa condition, car peu d'années aupa-... ravant, elle avait servi de quartier-général à Olivier Crom-... well, et dernièrement encore de résidence à Jacques VI, roi... d'Ecosse. Le voyageur portait une jaquette de laine, serrée... autour de son corps par une ceinture de cuir, et par-dessus... un manteau court d'une étoffe commune. C'était évidemment... un jeune homme ; mais son chapeau rabattu sur ses yeux... cachait presque entièrement ses traits. D'une main il portait un... petit paquet, de l'autre un bâton de pèlerin. Après avoir... demandé un verre de vin, et s'être reposé quelques minutes, il... se leva et partit. La nuit approchait et amenait avec elle... une tempête. De gros nuages noirs veuaient de la mer ; le... vent s'engouffrait en mugissant dans les rues ; une pluie... froide tombait avec force, et la rivière de la Tweed roulait... des flots agités.

« Que le ciel te protège, si tu voyages par une telle nuit !... dit la sentinelle qui veillait à la porte d'Angleterre, au mo-... ment où le voyageur franchissait le pont-levis. »

